

XV^e siècle (1), nous comprimes qu'il fallait refaire entièrement ce catalogue, qui contenait plus de quinze cents manuscrits, et c'est ce que nous avons fait dans notre dernier voyage.

Nous n'entreprendrons pas de donner ici l'analyse de ces quinze cents manuscrits, dont les plus anciens proviennent de la bibliothèque de l'Île-Barbe fondée par Charlemagne, et de celle de l'église de Saint-Etienne; plusieurs portent encore le nom de l'*ex-rot* des premiers évêques de Lyon, (Agobard, Rémi, Amolon), et de ce Leidrade qui fut un des bibliothécaires de Charlemagne.

Nous nous bornerons à dire que la bibliothèque de la ville de Lyon contient treize manuscrits en lettres onciales, dont aucun n'avait été annoncé comme tel par Delandine: ce nombre est très considérable, et il n'y a pas beaucoup de collections en Europe qui puisse en compter davantage. Un de ses manuscrits qui est un psautier, nous a paru très ancien. Ce qui nous le fait penser, c'est que, dès le VIII^e siècle le vélin avait été corrodé par l'encre. En effet, les mots devenus illisibles par suite de cette action corrosive, ont été rétablis à la marge, en écriture cursive lombardo-mérovingienne. C'est là, si je ne me trompe, la preuve d'une très haute antiquité. Tous ces anciens manuscrits contiennent des livres sacrés ou des écrits des Pères de l'Eglise. Un seul renferme quelques fragments de Térence écrits en prose, et qui semblent offrir d'utiles variantes.

La théologie, l'histoire ecclésiastique, la philosophie, la jurisprudence, sont les classes qui contiennent le plus grand nombre de manuscrits. Il y a aussi dans la bibliothèque de Lyon beaucoup d'ouvrages relatifs à l'histoire de France, dont quelques uns peut-être n'ont pas été publiés. Les anciens monuments de la littérature française, les poèmes, les romans de chevalerie, y abondent; et nous y avons remarqué une encyclopédie en vers-provençaux, composée, en 1288, par Matfre Ermengau de Béziers. Cet ouvrage que Delandine avait placé parmi les écrits italiens, et qu'il avait attribué à un nommé Alberti (2), doit intéresser particulièrement les personnes qui s'occupent de l'histoire des sciences....

D'UN MANUSCRIT INÉDIT DE GERSON.

Pendant qu'à Lyon, nous mettons à découvert le tombeau de Gerson, M. Spencer Smith s'occupe à Caen, depuis plusieurs années, de recherches qui ont Gerson pour objet, et met à cette heure en lumière un curieux volume tombé en sa pos-

CHRONIQUE D'ELAINE ou D'HÉLAINE, en vers). On a imprimé des vers extraits du manuscrit. Nous en donnons ici quelques uns, avec le véritable texte en regard :

TEXTE PUBLIÉ PAR DELANDINE.

Henri mourut dans Rome, et puis finalement
De deuil mourut sa femme assez prochainement
Ains au moustier Saint-Pierre furent certainement
Tous les deux enterrés....

TEXTE DU MANUSCRIT.

Et le bon roy Henri, au gré du sapient,
Mourut de dedans Rome et aprens finalement
De doeuil mourut Helaine assez prochainement
Tres ou moustier Saint-Pierre sachiez certainement
Furent-ils enterré....

(1) Le N^o 568 du Catalogue est un imprimé, et non pas comme l'annonce Delandine, un manuscrit « dont le caractère, net et très uniforme, ressemble parfaitement aux caractères typographiques gravés sur bois. » Le N^o 1237, appelé par Delandine un MANUSCRIT, est également un livre imprimé.

(2) C'est le N^o 1223 que nous avons cité plus haut.